PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 JUIN 1899. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES Téléographiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

ARRIVÉE DU MOJOR MARCHAND A LYON.

Ovation.

Presse Associée.

Paris, 1er juin—Les autorités civiles et militaires et une foule énorme de citoyens se sont rendus, à 1 heure, ce matin, à la station de Lyon, pour souhaiter la bienvenue au major Marchand, l'explorateur Africaid, qui qui se rendait de Toulon à Paris.

De bonne heure, les abords de la gare du chemin de fer Lyon-Paris étaient encombrés. Les membres de la Ligue des Patriotes sont arrivés de bonne heure, en wagonnets décorés de guirlandes et de drapeaux.

Des applaudissements assourdissants, des cris de Vive Marchand! se sont fait entendre à l'arrivée de l'homme que la foule idolâtre.

Une victoria avait été envoyée par le ministre de la marine, pour conduire le major au ministère, où un lunch a été donné en son honneur.

La voitnre était littéralement couverte de fleurs et un drapeau tricolore s'élevait à chacun des quatre coins.

Le major Marchand et le représentant du ministre de la marine, le lieut. Darriens, sont montés dans la voiture, au milieu des acclamations de la foule. Tous les spectateurs, à l'exception des officiers, mirent chapeau bas sur le passage du major. Il avait, du reste, une escorte militaire.

Durant toute la marche, du Boulevard Diderot au Pont Henri IV, ce n'a été qu'une continuelle ovation.

De chaque côté, sur le marchepied de la voiture, se tenait un officier de police pour empêcher les admirateurs de l'explorateur d'envahir le véhicule.

—:o:—

Remise d'une médaille commémorative au major Marchand.

Presse Associée—

Paris, France, 1er juin—Après le lunch au ministère de la marine M. Guillain, ministre des Colonies, a remis au major Marchand une médaille commémorative de son expédition.

Une délégation des journaux militaires a alors présenté à l'officier une épée d'honneur, puis Marchand est parti à trois heures pour l'Elysée en compagnie du ministre de la marine.

Pendant le trajet la foule a acclamé l'armée, le ministre et Marchand.

Une foule immense se tenait aux abords du Palais de l'Elysée.

Des cris de «A bas les Panamistes» ont causé l'arrestation de quelques individus manifestant leur sentiment de cette façon.

LA PLAIDOIRIE DE Me MORNARD.

Presse Associée.

Paris, France, 1er juin—La plaidoirie de Me Mornard n's été qu'un rebattage d'une paille déjà battue par MM. Ballot de Beaupré et Mansu. L'avocat a fait hautement l'éloge du rapport du premier et des conclusions du second.

L'avocat-conseil de Mme Dreyfus a conclu en protestant contre l'idée que, même pour l'honneur de l'armée, la force doive primer le droit.

Et il a ajouté: J'attends votre verdict, et je crois qu'il sera l'aurore bénie qui jettera sur notre bien-aimé pays la lumière de concorde et de vérité. (Applaudissements.)

Le président de la cour a annoncé que la décision de la cour serait rendue immédiatement après les débats. On croit qu'elle sera annoncée samedi prochain.

M. Deroulède acclamé.

Presse Associée.

Paris, France, 1er juin—M. Deroulède, qui a été acquitté hier en même temps que M. Marcel Habert à la Cour d'assises de la Seine, devant laquelle il était traduit pour avoir poussé des soldats à l'insubordination à l'occasion de l'élection du président Loubet, est passé cette après-midi devant le Club militaire et a salué les officiers se tenant sur le balcon.

M. Deroulède a été reconnu par la foule, qui l'a acclamé.

Sir Julian Pauncefort élevé à la Pairie.

Presse Associée.

Londres, 1er juin—Le correspondant de la Presse Associée annonce positivement que Sir Julian Pauncefort, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, et chef de la délégation anglaise à la conférence de paix, sera élevé à la pairie.

L'annonce sera faite demain; elle fait partie des cérémonies qui auront lieu à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine Victoria.

—:o:—

La situation des troupes à Manille.

Presse Associée.

Manille, 1er juin, 5 h. 15 de l'après-midi—Le général Lawton a reçu le commendement des défenses de la ville et des troupes qui sont autour de Manille et qui forment sa division.

Le général McArthur commande les garnisons qui sont en dehors et et les troupes qui gardent le chemin de fer et la rivière.

—o—

A la Chambre des Communes.

Presse Associée—

Londres, 1er juin—Répondant aujourd'hui à la Chambre des Communes à Sir Edward Temperly Gourley, un libéral avancé, William St-John Broderick, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, a dit que la commission anglo-américaine s'était ajournée au mois d'août et que les négociations se poursuivaient. Il a ajouté qu'il était impossible de donner d'autres informations à cet égard pour le moment.

Duel fatal en Hongrie.

Presse Associée—

Budapest, Hongrie, 1er juin—Un duel fatal au pistolet a eu lieu hier à Klausenburg entre le professeur Oberschall, de l'Académie de droit de Pressburg, et Herr Putuoky.

Ce dernier a reçu une balle dans la tête.

La querelle qui a conduit au duel avait été causée par une raillerie du professeur Oberschall.

La Cour Suprême de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 1er juin—Les juges de la cour suprême de Cuba ont été assermentés aujourd'hui.

Le gouverneur général Brooke et tous les gouverneurs généraux se sont réunis à onze heures du matin pour s'entretenir au sujet des intérêts de l'île.

Révolution au Chili.

Presse Associee.

Santiago de Chili, 1er juin, par voie de Galveston, Texas—Un soulèvement politique s'est produit à Santiago de Chili Les libéraux se sont unis et ils amèneront la chute du gouvernement conservateur.

Nouvelles Américaines

Mesures prises pour le retour de Dreyfus.

Presse Associée.

New York, 1er juin—Une dépêche de St Pierre, Martinique, au Journal and Advertiser dit qu'il est établi, d'après les autorités les plus compétentes, que le steamer Lafayette, qui vient d'arriver, aujourd'hui, porte les officiers et les hommes qui doivent ramener le capitaine Dreyfus de sa prison de l'Ile du Diable, Guyane Française, chez lui, pour y être jugé de nouveau.

Le Lafayette ne doit pas aller à Cayenne, capitale de la Guyane; il suivra sa route habituelle vers Colon. La garde de Dreyfus se compose de 10 gardes républicains et de 4 gendarmes, qui seront tranférés sur le steamer Ville de Tanger, ayant pour destination Cayenne.

—:o:—

Banquet à M. Tarvin.

Presse Associée—

Louisville, Kentucky, 1er juin—Les clubs démocratiques des jeunes gens de Louisville ont offert à M. M. Tarvin un banquet de 300 converts auquel assistait M. Bryan.

Celui-ci a répondu à un toast porté au "parti démocrate" en quelques paroles seulement.

Tout a été arrangé, a-t-il dit, pour son retour, vendredi prochain. Alors, il parlera plus longuement.

—:o:—

Affaire de lynch à Aley, Texas.

Presse Associée

Chicago, 1er juin—Une dépêche de Dallas, Texas, au "Chronicle" dit que l'excitation est toujours très grande, à la suite de l'exécution sommaire des trois Humphrey, la nuit du 27 mai.

8 gros fermiers et éleveurs du voisinage d'Aley, où a eu lieu l'exécution, ont été emprisonnés à Athènes, pour avoir pris une part active au crime.

Le comté de Henderson a offert $5000 de récompense.

Les plaidoieries ont été ajournées à la semaine prochaine.

—:o:—

Salon de Lunch et de Crême de Lait
NORMANDIE,
Au coin des rues Douane et Bourbon, Nlle-Orléans, Lne. Mme Cécilia Béro, propriétaire.
Les repas aux prix les plus modiques et les mieux préparés servis à toutes heures.

L'INDEMNITÉ

De voyage aux volontaires des Philippines.

Presse Associée

Washington, 1er juin—Le secrétaire de la guerre a fait établir par le quartier-maitre général un tableau des indemnités de voyage qui seront accordées aux volontaires de chaque état actuellement aux Philippines, s'ils sont licenciés à San Francisco. A ce tableau est joint une liste des prix de transport par chemin de fer que chaque homme devra payer sur son indemnité de voyage.

Ces informations ont été consignées dans un message envoyé par le câble au général Otis. Ce message est ainsi conçu:

Otis, à Manille.

Les volontaires licenciés à San Francisco recevront des indemnités de voyage approximativement les suivantes:

Colorado, 59 à 97; Idaho, 51 à 81; Iowa, 82 à 130; Kansas, 83 à 131; Montana, 53 à 84; Nébraska, 74 à 117; Névada, 55 à 87; Dakota du Nord, 86 à 136; Oregon, 32 à 51; Pennsylvanie, 127 à 201; Dakota du Sud, 82 à 130; Tennessee, 107 à 169; Utah, 36 a 57; Washington, 39 à 62; Wyoming, 55 à 87; Minnesota, 89 à 142.

Bien entendu, les indemnités les plus hautes sont pour les sous-officiers.

Les prix des billets de chemins de fer sont les suivants:

De San Francisco à St-Louis et Fargo, 43; à Chicago, 44; à Washington et à Philadelphie, 59; à New York, 60; à Salt Lake, 24; à Lincoln et à Topeka, 37; à Des Moines, 40; à Sioux Falls, 41; à Cheyenne et à Denver, 35.

Les officiers recevront naturellement de plus fortes indemnités.

Soumettez ces faits à chaque régiment et laissez les hommes décider par un vote s'ils désirent être licenciés à San Francisco et toucher l'indemnité de voyage, ou s'ils préfèrent être transportés jusqu'à leurs états respectifs aux frais du gouvernement.

Télégraphiez le résultat du scrutin de chaque régiment.

R. A. ALGER,
Secrétaire de la guerre.

Caissier de banque disparu.

Presse Associée

Atlanta, Georgie, 1er juin—Des dépêches spéciales d'Athènes, Georgie, de Charlotte, Caroline du Nord, de Spartenburg et de Greenville, Caroline du Sud, au «Journal» d'Atlanta ne contiennent aucune information sur John A. Benedict, le caissier de banque d'Athènes disparu. Plusieurs pistes ont été suivies, mais elles n'ont conduit à rien de précis.

M. Benedict a disparu il y a dix jours. Il a été vu pour la dernière fois à Greenville, Caroline du Sud.

Comédiens philippins.

Presse Associée.

Washington, 1er juin—Il a été décidé de permettre aux comédiens philippins actuellement détenus à San Francisco de donner des représentations dans les Etats-Unis. Toutefois, ils sont requis de fournir une caution garantissant qu'ils repartiront pour leur pays à l'expiration de leur engagement.

Le cas de ces Philippins a été difficile à régler, parce qu'ils se sont engagés par contrat à venir aux Etats-Unis donner des représentations.

Il a été maintenu qu'ils n'étaient pas des ouvriers engagés par contrat au sens propre de la loi, et qu'on pouvait conséquemment les admettre aux conditions fixées par le secrétaire du trésor.

Départ prochain de la délégation de la Jamaïque pour les Etats-Unis.

Presse Associée.

Kingston, Jamaïque, 1er juin—Les membres de la délégation de réciprocité s'embarqueront mardi prochain.

Les délégués ont simplement l'instruction d'exposer la situation dans laquelle se trouve la Jamaïque et d'obtenir les meilleures conditions possibles. Ils n'ont pas le pouvoir de conclure une entente.

Toutefois, le public croit avec confiance qu'en présence de l'alternative de l'annexion de la Jamaïque au Canada les Etats-Unis accepteront les conditions des délégués, afin de retenir le commerce des Indes Occidentales.

Une victoire des trusts.

Presse Associée.

New York, 1er juin—La cour Suprême du New Jersey a rendu une décision importante, en faveur des "trusts", la première de ce genre, rendue aux Etats-Unis.

Il s'agissait d'une poursuite de la New York Trap Rock Co contre Brown et Fleming.

Il y a deux ans, il y avait une vive concurrence entre certaines maisons et les propriétaires de carrières. Un syndicat, un "trust", fut alors formé. Plusieurs carrières furent fermées et il y eut une hausse dans les prix.

Il était convenu dans l'acte que l'agent seul du syndicat pourrait vendre les pierres, et que, en cas de violation de cette clause du contrat, le délinquant devait payer une amende de $5,000. Il se manifesta nécessairement des mécontentements.

Brown et Flemming acceptèrent une commande considérable.

Le Trust demanda alors le paiement des $5,000 stipulés dans le contrat. La maison refusa de payer. De là, une poursuite du Trust contre elle. Brown et Flemming firent opposition, déclarant qu'ils ne devaient rien à la compagnie, attendu qu'elle admettait elle-même qu'elle était un trust, une combinaison illégale, en vue de ruiner toute concurrence et de s'emparer du monopole des carrières.

La cour Suprême vient de rejeter l'opposition.

La clause, dit-elle, suivant laquelle, il n'est permis qu'à un seul agent de vendre les produits d'une compagnie, ne constitue nullement une violation de la loi; elle doit donc être maintenue en vigueur.

La cour a été unanimement de cet avis, à la grande surprise des nombreux avocats présents. Il a, en effet, été rendu, il y a quelques années une décision contraire, à propos d'une affaire parfaitement identique. Il s'agissait d'un trust de charbon.

On a remarqué que les juges appartenant au parti démocrate ont voté contre l'opposition.

—:o:—

Enfant retrouvé.

Presse Associée.

New York, 1er juin—A quatre heures 30 de l'après-midi le capitaine de police McCluskey a dit qu'il croyait Marion Clark, l'enfant enlevée, retrouvée. Il avait reçu du sergent Herlihy les deux télégrammes suivants, datés de West Haverstraw, N. Y.:

«A peu près certains que nous avons Marion Clark à Garnersville. Attendrons de nouveaux ordres de vous.»

HERLIHY.

«Identification de Marion Clark établie positivement par Mme A. B. Carr.»

HERLIHY.

Ce sont toutes les informations que le capitaine McCluskey a consenti de donner. Il a ajouté que le sergent Frank Morrill, du poste central, et M. Clark, le père de l'enfant, étaient partis pour Garnersville.

Le duc d'Arcos au département d'état.

Presse Associée—

Washington, 1er juin—Le duc d'Arcos, ministre d'Espagne aux Etats-Unis, s'est rendu cette après-midi au département d'état pour présenter ses respects au secrétaire Hay et faire des arrangements pour sa présentation au Président.

Le ministre d'Espagne est allé seul au département d'état.

L'ambassadeur de France avait préparé sa visite.

Un legs de $10,000,000.

Presse Associée.

San Francisco, 1er juin—Mme Stanford, veuve du sénateur qui a construit et doté l'Université qui porte son nom, vient de laisser par testament le gros de sa fortune, en biens fonds et en actions, soit une valeur de $10,000,000 à cette Université.

—o—

Dépêche intéressante du général Otis.

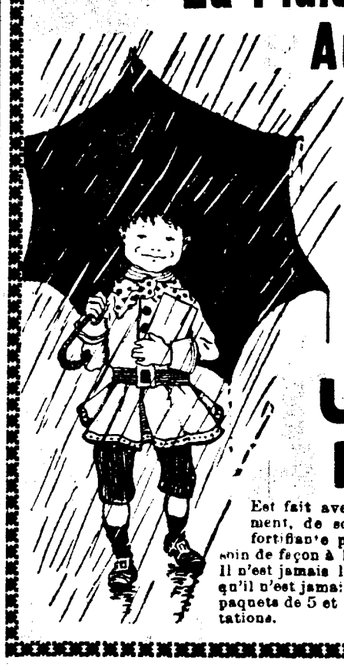
Presse Associée.

Washington, 1er juin—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Otis, en date du 1er juin:

Smith annonce de Negros qu'il a châtié les insurgés qui ont assassiné le capitaine Tilley. Le drapeau américain flotte maintenant sur toute la côte est de l'île. Les habitants réclament notre protection contre les bandes de voleurs. Ces bandes ont été refoulées dans les montagnes et les troupes natives ont été sévèrement châtiées.

—o—

La Pluie ne fait Aucun Mal au



Uneeda Biscuit—le seul biscuit dont on puisse dire cela. C'est le paquet qui est hermétiquement fermé, qui met cet excellent biscuit nouveau à l'abri de la poussière et de l'humidité: c'est donc ce qui en fait un biscuit de première qualité en tout temps. Le

Uneeda Biscuit

Est fait avec la meilleure farine de froment, de sorte que c'est une nourriture fortifiante pour le corps. Il est cuit avec soin de façon à le rendre agréable au palais. Il n'est jamais lourd ni humide, ce qui fait qu'il n'est jamais indigeste. Il se vend dans des paquets de 5 et 10 sous. Ne prenez pas d'imitations.

L'opinion du général Otis sur les forces nécessaires aux Philippines.

Presse Associée.

Washington, 1er juin—En réponse à une demande d'informations du secrétaire de la guerre le général Otis annonce qu'il est toujours d'opinion que 30,000 hommes seront nécessaires pour exercer un contrôle efficace dans les Philippines.

Le secrétaire Alger a communiqué la dépêche du général Otis au président McKinley.

Dans leur entretien il a été décidé de ne pas livrer cette dépêche à la publicité, car elle contient d'autres informations que celles qu'a demandées le secrétaire de la guerre.

Elle confirme l'estimation faite il y a quelque temps par le général Otis, a dit le secrétaire Alger, c'est à dire que 30,000 hommes seront suffisants pour faire face à la situation. Comme on l'a annoncé hier, les réguliers en route ou ayant reçu l'ordre de partir porteront l'armée du général Otis à vingt-quatre ou vingt-cinq mille hommes, après le rappel de tous les volontaires.

—D'où tirera-t on les cinq ou six mille hommes additionnels, a-t-on demandé au secrétaire Alger?

Aucune décision définitive n'a encore été prise à cet égard, a-t-il répondu. Nous pourrons peut-être prendre les troupes nécessaires dans les réguliers actuellement aux Etats-Unis, à Cuba et à Porto-Rico; peut-être jugera-t-on utile de demander des volontaires.

—Au cas où des volontaires seraient demandés, n'en demanderait on que cinq ou six mille pour porter le contingent de l'armée des Philippines à 30,000.

—Si des volontaires sont demandés, l'appel sera probablement de 10,000 hommes.

Le don offert à l'amiral Dewey.

Presse Associée—

New York, 1er juin—On sait que l'amiral Upshur a suggéré l'idée de faire don d'une résidence à Washington à l'amiral Dewey. Mais quelle devait être la portée de ce don? devait-il être la propriété personnelle de l'amiral Dewey, susceptible, par conséquent, de passer après lui à ses héritiers? ou bien, serait-ce désormais, la demeure permanente du principal officier de la marine, passant conséquemment des mains de l'amiral Dewey à celui qui lui succéderait dans le même grade?

Telle est la question posée par l'Université des Etats-Unis (Département d'histoire) à l'amiral Upshur.

Voici la réponse de l'amiral:

29 ma—Vous semblez croire que mon intention réelle était de faire, de la propriété achetée aux frais du public, la résidence permanente du général Dewey—pendant sa vie seulement, et que de lui, elle passerait ensuite à son successeur.

Vous avez parfaitement raison; c'est mon intention. Je crois même que dans ces conditions, le don peut être plus facilement accepté par l'amiral Dewey.

Au reste, je me suis borné à prendre l'initiative en cette affaire, laissant à d'autres le soin des détails. Il est possible que bien des souscripteurs aient eu l'intention formelle de faire à l'amiral un don personnel et à perpétuité, pour lui et ses descendants. C'est là une question à résoudre.

—:o:—

Le croiseur "Philadelphia".

Presse Associée.

Washington, 1er juin—Il est officiellement nié au département d'état que des correspondances aient été échangées entre les autorités américaines et le gouvernement allemand, ou ses représentants, au sujet du remplacement à Apia, Samoa, du croiseur Philadelphia par le croiseur Newark.

Cette question n'a pas même été mentionnée en conversation, et rien de la nature d'une protestation contre l'envoi de ce dernier navire n'a été présenté.

Au département de la marine on dit qu'aucun ordre n'a été envoyé au Newark et qu'on ne sait rien d'une protestation du gouvernement allemand.

Le docteur Von Holleben, ambassadeur d'Allemagne à Washington, autorise le démenti du rapport annonçant des représentations de sa part au sujet de l'envoi du croiseur Newark à Apia.

AU CONGRÈS DU TRANS-MISSISSIPI.

Presse Associée.

Wichita, Kansas, 1er juin—A la séance d'aujourd'hui du Congrès du Trans-Mississipi l'ex-gouverneur Prince, du Nouveau-Mexique, a présenté une résolution pressant l'extension de la loi Carey relative à la cession de terres publiques pour l'irrigation, de façon à en rendre l'application égale dans les territoires et les états.

W. P. Ross, de la Nouvelle-Orléans, a présenté un mémoire sur la nécessité de maintenir libre l'embouchure du Mississipi. Il a dit que ce fleuve constituerait un grand port jusqu'à St-Louis, et même jusqu'à Kansas City, si l'embouchure était bien entretenue.

M. Sanders, de la Nouvelle-Orléans, a parlé sur le même sujet.

Le congressionnel Flynn, de l'Oklahoma, a présenté une résolution demandant que le transport des marchandises envoyées à l'étranger soit confié à des navires construits, possédés et montés par des Américains.

Les officiers suivants ont été élus:

Président, E. O. Stanard, de St-Louis.

1er vice-président, Walter Gresham, de Galveston, Texas.

2e vice-président, L. B. Prince, du Nouveau Mexique.

3e vice-président, E. V. Smalley, du Minnesota.

4e vice-président, J. H. Mc Knight, de Wichita, Kansas.

L'élection du secrétaire et du sous-secrétaire a été renvoyée après le choix de la ville où se tiendra le prochain congrès.

Le comité d'organisation permanente a recommandé l'octroi aux Voyageurs de commerce des Etats-Unie de dix délégués choisis dans les états et territoires du Trans-Mississipi.

Le choix de la ville où aura lieu la prochaine réunion sera fait demain soir.